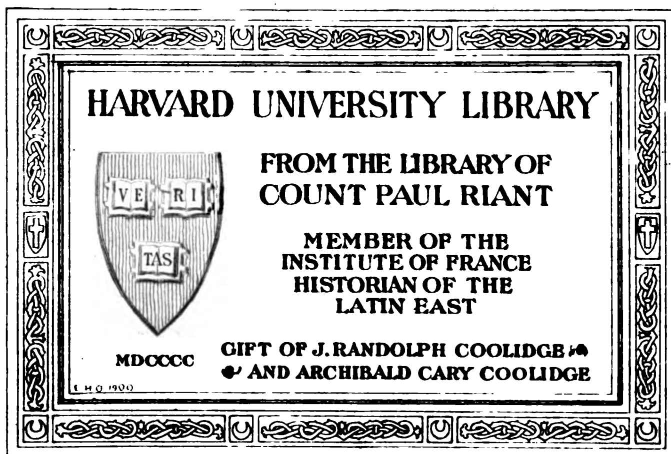



HARVARD UNIVERSITY LIBRARY
VE
RI
TAS
FROM THE LIBRARY OF
COUNT PAUL RIANT
MEMBER OF THE
INSTITUTE OF FRANCE
HISTORIAN OF THE
LATIN EAST
MDCCCC
GIFT OF J. RANDOLPH COOLIDGE
AND ARCHIBALD CARY COOLIDGE

Hommage très respectueux
de l'auteur
A. L. Delattre
pr. miss. d'alg.

INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES

TROUVÉES

DE 1884 A 1886

DANS LES FOUILLES D'UNE ANCIENNE BASILIQUE

A CARTHAGE

PAR LE R. P. DELATTRE

MISSIONNAIRE D'ALGER

Extrait du *Recueil des Notices et Mémoires de la Société archéologique de Constantine.* Vol. XXIV. — Année 1886



CONSTANTINE

IMPRIMERIE ADOLPHE BRAHAM, RUE DU PALAIS

—

1887

69c

INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES

TROUVÉES

DE 1884 A 1886

DANS LES FOUILLES D'UNE ANCIENNE BASILIQUE

A CARTHAGE

PAR LE R. P. DELATTRE

MISSIONNAIRE D'ALGER



Les amis de l'archéologie de Carthage connaissent déjà la découverte d'une ancienne basilique chrétienne dans un terrain situé sous les remparts de la ville antique et appelé par les indigènes *Damous-el-Karita* (1).

Ce monument, qu'une série d'observations et de sondages nous a fait découvrir, en rase campagne,

(1) Cette appellation, dont le premier mot seul a un sens arabe, paraît venir du latin *Domus Caritatis*, comme *Bordj-el-Konsou*, nom d'un village de l'Algérie, vient de *Burgus Consulis*. Si l'on met en parallèle le mode de transformation de ces deux dénominations dans leur passage du latin au langage arabe, l'analogie est parfaite. En effet, d'un côté comme de l'autre, le premier mot, sans perdre beaucoup de sa forme et de sa prononciation primitives, est remplacé par un terme tout-à-fait arabe *Domus*, maison, devient *Damous*, souterrain, et *Burgus*, château-fort, devient *Bordj*, qui conserve le même sens. Quant au second mot, dans les deux cas, il perd sa dernière syllabe et l'article arabe *el* intervient pour continuer la relation des deux termes. Ainsi, *Caritatis* devient *el-Karita* et *Consulis* devient *el-Konsou*, avec la prononciation latine de l'*u*, comme dans *Damous* de *Domus*. Une telle analogie ne rend-elle pas vraisemblable l'étymologie de notre *Damous-el-Karita* ?

sous un sol complètement nu et remué chaque automme, depuis des siècles, par la charrue arabe, est orienté du S.-O. au N.-E. Son plan, son architecture, ses dimensions, ses tombeaux offrent un intérêt tout particulier.

Large de 45 mètres et longue de 65, notre basilique était précédée d'une cour ou *area* demi-circulaire entourée d'un portique *(teglata)* aboutissant, à l'extrémité de sa courbe, à un *trifolium* ou *trichorum* (1), dont les murs étaient plaqués de marbres taillés de diverses couleurs et la voûte recouverte d'une mosaïque. Nous y avons trouvé la place de plusieurs sarcophages. Entre l'entrée de cette chapelle et celle de la basilique, c'est-à-dire au milieu du parvis d'entrée, on a aussi retrouvé une base octogonale qu'entourait un chancel.

Les *Missions Catholiques* de Lyon ont donné à plusieurs reprises, en 1881, 1883 et 1886 (2), des comptes-rendus de nos premières fouilles dans cette vaste basilique, qui, avec son parvis, occupe près d'un demi-hectare de superficie. Mais depuis 1884, les lignes principales du plan de cet édifice se sont révélées davantage. Sa forme (un rectangle terminé par une abside) est celle que Saint-Augustin

(1) M Saladin, dans sa *Description des Antiquités de la Régence de Tunis*, fasc. I, page 34, donne le plan d'une chapelle chrétienne convertie en zaouïa, dont la forme est identique à ce *trichorum* ou *cella trichora*.

(2) Il existe un tirage à part du compte-rendu paru cette année. Il porte le titre de *Fouilles de la Basilique de Damous-el-Karita en 1884* et renferme 66 dessins, vues, plans, restitutions, reproductions de poteries, de bas-reliefs et de divers objets trouvés dans les fouilles de 1884. On peut se procurer cette brochure au prix de 3 fr., chez Démoflys, libraire à Tunis.

donne aux basiliques de son temps et correspond au plan de toutes les basiliques africaines découvertes jusqu'à ce jour.

Mais tandis que celles-ci ont au plus trois nefs, la nôtre en compte neuf. Plus de cent colonnes, les unes de granit, les autres de marbre, retrouvées la plupart avec leurs chapiteaux à côté de leurs bases encore en place, ornaient autrefois cette église. Nous avons pu, dans nos dernières fouilles, fixer l'emplacement de l'autel et de son *ciborium*, celui du portique d'entrée, du transept, des chancels et même du *baptisterium*.

Le sol de la basilique est rempli de sépultures sans nombre, et en fouillant à la profondeur de 2m50, on trouve une quantité considérable de débris de sarcophages à strigiles, de bas-reliefs et d'épitaphes. Les fragments de sarcophages et de bas-reliefs (1) se comptent par centaines, ceux d'épitaphes par milliers. J'évalue aujourd'hui à 6,000 le nombre de ces derniers trouvés depuis le début de nos recherches.

Voici quelle est d'ordinaire la disposition des tombes. Une auge formée de pierres carrées épaisses de 0m07 à 0m08 est recouverte de pierres semblables. Ses dimensions diffèrent selon que la tombe appartient à un enfant (2), à un adolescent ou à un adulte. Le

(1) Le principal bas-relief représente la Très-Sainte Vierge assise avec l'Enfant Jésus sur les genoux. Parmi les autres, je signalerai le Bon-Pasteur, qui se trouve plusieurs fois, la multiplication des pains, Eve après sa désobéissance, etc.

(2) Quelquefois, dans les tombes d'enfants, l'auge est remplacée par une grande amphore brisée dans laquelle le cadavae a été introduit et dont les parties ont été remises en place.

squelette y repose souvent sur une couche de chaux. Mais on ne trouve dans ces tombes ni vases, ni lampes, ni autres objets, quelquefois seulement des clous qui révèlent l'usage du cercueil. Le plus grand nombre des auges funéraires sont orientées du S.-E. au N.-O.

L'auge est à un mètre environ de profondeur au-dessous du sol de la basilique sur lequel était appliquée la dalle de pierre ou de marbre portant l'épitaphe. Chaque dalle a en moyenne 2 mètres de longueur et $0^{m}60$ de largeur. Souvent aussi l'épitaphe est gravée sur une tablette de petite dimension.

Quant aux sarcophages, ils devaient être placés dans le sol, de façon à ce que la face extérieure de leur couvercle qui porte l'épitaphe fût de niveau avec le dallage de la basilique.

Comme les inscriptions funéraires formaient pavage, il y en a qui ont été presque complètement effacées par le frottement des pieds des fidèles, dont la foule nombreuse venait souvent se presser dans l'enceinte sacrée.

Les lettres de nos inscriptions, du style particulier à l'Afrique, sont généralement de bonne exécution. Leur hauteur varie selon que l'inscription est gravée sur une tablette ou sur une dalle. Dans ce dernier cas, les lettres ont rarement moins de $0^{m}07$; souvent même, elles dépassent cette grandeur. Dans quelques inscriptions monumentales et épitaphes d'évêques, elles atteignent jusqu'à 15, 20 et 30 centimètres de hauteur.

Je n'ai pas l'intention de donner ici un compte-

rendu détaillé de notre découverte. J'ai voulu seulement en indiquer les principaux points pour en faire connaître l'importance. Ce court exposé n'est donc qu'une simple introduction à la longue liste d'inscriptions qui suit :

N° 1

Sur un morceau de plaque de marbre blanc épaisse de 0m03, longue de 0m19 et large de 0m11 :

//////////////NE
//////////////·BASILICAS

Hauteur des lettres, 0m03.

N° 2.

Sur un débris de chancel :

MARTIALIS
//////////I CANCELLOS A/////////////

Hauteur des lettres : 1re ligne, 0m05 ; 2e ligne, 0m03. Au commencement de celle-ci, amorce d'un C ou d'un R. D'après M. de Rossi, ces chancels votifs étaient ordinairement destinés à protéger la tombe d'un martyr.

N° 3.

Sur un morceau de plaque de pierre :

HIC S*unt*.....

Hauteur des lettres, 0m04. On connaît des inscriptions de tombeaux de martyrs qui commencent par ces mots : *Hic sunt reliquiae*, etc.

N° 4.

Sur une plaque de marbre blanc :

ALT.....

Hauteur des lettres, 0^m30.

N° 5.

Sur une plaque de marbre brisée :

☧ CELES////////
SOLV/////////

Hauteur des lettres, 0^m065.

N° 6.

////////////VS EPIS*copus*//////////

Hauteur des lettres, 0^m08.

N° 7.

/////////*e*PISC*opus*/////////

Hauteur des lettres, 0^m21.

N° 8.

////////////EPISC*opus*/////////
☩////////////////

Hauteur des lettres, 0^m10.

N° 9.

///////N///S////////
//////EPI//////////
in PACE

Hauteur des lettres, 0^m10.

N° 10.

Sur une plaque de pierre *(saouân)* :

//////VS·EPISC·ECLES*iae*/////////

Hauteur des lettres, 0^m10. Il y avait une seconde ligne dont on reconnait des amorces. Plusieurs débris qui ne portent qu'une ou deux lettres peuvent être rapprochés de cette épitaphe tronquée, mais ne permettent malheureusement pas, pour le moment, de rétablir le nom de l'évêque, ni celui de l'église qu'il administrait.

N° 11.

Sur la face d'une portion de pierre de taille (saouân), longue de 0^m66 :

PRESBYTER INPA*ce*

Hauteur des lettres, 0^m07. N et P sont liés.

N° 12.

En rapprochant quatre fragments de même pierre et de même épaisseur, nous obtenons cette épitaphe :

REST*itu*TVS *pr*ESBYTER////////////

Hauteur des lettres, 0^m08.

N° 13.

Sur une portion de plaque de pierre (saouân) :

///////R' PRES///////

///////////CETE//////

Hauteur des lettres, 0^m07. Au-dessus et au-dessous de ces deux lignes, amorces de lettres, ainsi

qu'au commencement et à la fin de la seconde. Les deux fragments qui suivent me paraissent appartenir à la même épitaphe.

N° 14.

*p*REsBY*ter*

Hauteur des lettres, $0^{m}12$.

N° 43.

Sur une dalle de marbre brisée :

////////////////PRESBY*te*R INP*ace*
////////////////NOVEMB/////////////
////////////////SY IN////////////////

Hauteur des lettres : 1re et 3e lignes, $0^{m}13$; 2e ligne, $0^{m}05$.

N° 16.

/////////DIAC//////////

Hauteur des lettres, $0^{m}07$.

N° 17.

Sur une dalle de marbre blanc moucheté :

GENERO*su*S DIACONV*s*///////

Hauteur des lettres, $0^{m}08$.

N° 18.

Sur une plaque brisée :

MAX*imus di*ACON*us* ////////
FORT*unatus inno*CENS INP*Ace*

Hauteur des lettres : à la 1re ligne, $0^{m}115$; à la 2e, $0^{m}06$. Dans IN PACE, liaison de N et P.

N° 19.

Sur une dalle ornée au revers d'une large moulure :

CAS///////////S·DIACO*nus* ///////

Hauteur des lettres, 0m15. Un autre morceau de cette dalle portant la lettre A appartient au nom ou à la formule IN PACE. Il faut sans doute lire cette épitaphe :

Cassianus Diaconus in pace.

N° 20.

Sur un débris de plaque de marbre :

////////SVBD*iaconus*? /////

Hauteur des lettres, 0m07.

N° 21.

En réunissant neuf morceaux d'une dalle de marbre blanc, à stries bleuâtres, longue de 2 mètres, nous obtenons cette épitaphe, qui renferme le nom d'un *acolyte :*

CYPRIAN*us fidel*IS IN PACE
NOVELLA FIDELIS IN PACE DP ꟻID OCTOB
GLORIOSV*s* ACOLVTVS IN PACE

N° 22.

Sur une plaque de marbre blanc, longue de 0m90 et brisée :

(palme)	DEVS DEDIT	(palme)
id.	LECTOR	id.
id.	*in* PA*ce*	id.

Hauteur des lettres, 0m08.

N° 23.

Au revers de cette plaque, on lit cette autre épitaphe :

MARGARITVS IN PACE
DP XXVII

Hauteur des lettres, 0m09.

N° 24.

Sur une plaque de *saouân*, autre épitaphe d'un lecteur :

✠ MENA LECT·REG·QV/////
FIDELIS IN PACE VIXIT
ANNOS XXXϚII DP ID
//////////IND PRIMA (palme)

Hauteur des lettres, 0m09.

N° 25.

En rapprochant cinq débris d'une même inscription, je crois pouvoir rétablir en partie le début d'une dédicace en l'honneur de plusieurs empereurs parmi lesquels se trouve un des trois Valentinien :

*Pro felici*TATE·TEM*porum* BEAT*issimorum impera*TORVM [*nostrorum*
////////////////////////////////////// *va*LENTINIANI//////////
//////V/////////////

Hauteur des lettres, 0m15.

N° 26.

Sur une plaque longue de 1m11 :

///////NECEV////////////////
///////CONSTITVTVM
///////OFFICIO SVMMAEREI

Hauteur des lettres, 0m14.

N° 27.

Au revers de la même plaque :

//////////////*f*IDELIS (1)
*in pace vi*XIT
ANNIS LXX

N° 28.

Sur un débris de dalle de marbre blanc :

CYPR*ianus*......

Hauteur des lettres, 0m08.

N° 29.

Extrémité de gauche d'une dalle, large de 0m65 et épaisse de 0m10 :

CY///////////
EVER/////////
PROC////////

Hauteur des lettres, 0m07. La première de la seconde ligne est peut-être un F.

N° 30.

Sur une petite plaque de marbre, large de 0m10 :

PVELLA FIDEL*is in pace*
FELICITAS *fidelis in pace*

Hauteur des lettres, 0m04.

(1) Pour la formule FIDELIS IN PACE, qui revient si souvent sur les épitaphes chréthiennes de Carthage, voir *Fouilles de la Basilique de Damous-el-Karita*, Lyon, 1886, pages 26 à 32 ; ou encore, *Inscriptions chrétiennes trouvées sur différents points de l'ancienne ville de Carthage en 1885 et 1886*, pages 5 à 8.

N° 31.

FELICITAS//////////////

Hauteur des lettres, 0m08.

N° 32.

*vict*ORIA F*idelis in pace*
*feli*CITAS FIDELIS IN P*ace*
*sa*BINA FIDELIS IN P*ace*

Hauteur des lettres, 0m07.

N° 33.

*fe*LICITA*s*/////////////
*l*IBERATA//////////////

N° 34.

Sur une plaque de *saouân* brisée :

//////SA////////// *fidelis in pace*
//////RINVS FID*elis in pace*
*c*ANDIDA FI*delis in pace*
FELICITAS F*idelis in pace*

Hauteur des lettres : à la 2e ligne, 0m07 ; aux autres, 0m05.

N° 35.

Sur une plaque brisée, large de 0m52 :

QVODVVLDEVS F*ide*LIS IN PAC
BONIFATIA FID*elis i*N PACE VIXI
///////////CITV*s fi*DELIS IN PA
/////////////////*fideli*S IN PA

Hauteur des lettres, 0m06.

N° 36.

//////////DEV FIDELIS IN PACE VI*xit*
annos XIII DP XVI KAL DECEMB·INDIC*tione*
//////////

A la 1re ligne, N et P sont liés ; à la 2e, K, A, L forment monogramme. Cette plaque conserve des traces d'une épitaphe chrétienne antérieure.

N° 37.

QVODVV*ltdeus*.......

Hauteur des lettres, 0m06.

N° 38.

Sur un débris de plaque de marbre :

COD////////////////
BICX*it annos* ///

Hauteur des lettres, 0m04.

N° 39.

*Quo*DVVL*tdeus*.......

Hauteur des lettres, 0m035.

N° 40.

Sur une plaque de pierre :

QVOVV*ltdeus*
FIDE*lis in pace*

Hauteur des lettres, 0m05.

N° 41.

Sur une pierre de *saouân :*

*Cob*VLDEVS FIDelis *in pace*

Nous avons déjà trouvé le nom de *Quodvultdeus* sous cette forme corrompue. (Voir *Missions Catholiques*, 24 août 1883, page 406, n° 158. — Cf. de Rossi, *Roma sotterranea*, tome III, page 285.

N° 42.

Sur une portion de plaque de marbre blanc :

////////////////A FIDE*lis in pace*
///////////////IND III

Hauteur des lettres, $0^{m}05$.

N° 43.

//////////·MAIAS
/////////S INDϚII

Hauteur des lettres, $0^{m}035$. A la seconde ligne, N et D sont liés.

N° 44.

Sur une plaque épaisse et presque carrée ($0^{m}40 \times 0^{m}35$) :



Hauteur des lettres, $0^{m}08$.

N° 45.

Sur une plaque de marbre, large de 0m19 :

ILAROSA////////

Hauteur des lettres, 0m05.

N° 46.

Sur une belle plaque de marbre épaisse de 0m12 :

0,29
VIBEN*tius* ///////
CRESCITV*s* /////
GERMAN*us* /////

N° 47.

Sur une plaque de *kadel :*

///////////////////in
*pa*CE VIXIT
*ann*IS PYMYLX (tonneau)

Hauteur des lettres, 0m07.

N° 48.

Sur une plaque de *kadel*, longue de 0m45 et large de 0m32 :

*m*AIIORICA FIDELIS
in PACE VIS·ITAN
////DP X KL FE
bru ARIAS

N° 49.

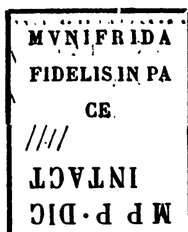
Sur une plaque de marbre, longue de 0m43, large de 0m20 :

ATANASVS IN PACE
(*sic*) VIXI ANNIS II M ⊂I I
III

A la seconde ligne, M est barré.

N° 50.

Sur une plaque de marbre, large de 0m30, haute de 0m51, épitaphe chrétienne avec partie d'une inscription antérieure :



Hauteur des lettres de l'épitaphe chrétienne, 0m03 ; de l'inscription antérieure, 0m08. Sous la partie martelée, on lit : CV.

N° 51.

Sur une plaque de *saouân :*

ELIANV*s inn*OCENS *in pace*

Hauteur des lettres, 0m06.

N° 52.

Sur un marbre blanc :



Hauteur des lettres, 0m05.

N° 53.

*Marc*ELLA
*fidelis i*N PACE

Hauteur des lettres : 1[re] ligne, 0[m]15 ; 2[e] ligne, 0[m]05. Cette épitaphe a été trouvée dans les fouilles du *tri-folium* avec plusieurs autres plaques, dont l'une porte l'agneau et la palme et une autre la croix latine.

N° 54.

Sur une dalle de marbre blanc :

//////////////IVS FIDELIS IN *pace*
//////////////ICA FIDELIS IN *pace*

Hauteur des lettres, 0[m]06.

N° 55.

////////////CVS FI*delis in pace*

Hauteur des lettres, 0[m]08.

N° 56.

b M//////
PROCL////////

Hauteur des lettres, 0[m]065.

N° 57.

Sur une plaque de marbre :

*Cl?*ODIANVS I///////////

Hauteur des lettres, 0[m]09.

N° 58.

Sur une plaque de *saouân :*

////////ORIANVS//////////
////////FIDELIS IN PA*ce*
////////FIDELIS IN *pace*

Hauteur des lettres : 1re ligne, 0m10 ; 2e ligne, 0m07 ; 3e ligne, 0m06. Un débris appartenant à cette dernière ligne porte NI.

N° 59.

Sur une plaque de *saouân :*

PELAGIA*nus ?*//////////

Hauteur des lettres, 0m08.

N° 60.

CRESCENT//////////

Hauteur des lettres, 0m06.

N° 61.

BONIFATIV*s*////////

N° 62.

Sur une plaque de *saouân :*

SECVNDA PRI//////////

Hauteur des lettres, 0m05.

N° 63.

TATON////////////////
IN PACE V*ixit* /////////
II D XXI Y R////////////
//////////A////////////

Hauteur des lettres, 0m055.

N° 64.

*Do*MINVCVS *fi*
*de*LIS IN PA*ce*

Hauteur des lettres, 0m04.

N° 65.

ΕΝΘΑΔΕΚΕΙΘΗϹ///////
Ν/////ΕΤΕΘΗΠ/////////ι

Hauteur des lettres, 0m055.

N° 66.

Sur les débris d'une dalle brisée :

//////////TIS AC TOTIVS INNOCENTIA*e*///
///////////VSIS IN PACE VIXIT/////////////

Hauteur des lettres, 0m09.

N° 67.

*Con*STANTI//////////

Hauteur des lettres, 0m08.

N° 68.

BERNACLVS FIDEL*is in pace*

Hauteur des lettres, 0m07.

N° 69.

Sur une plaque de marbre blanc :

*Bo*NIFATIA FI
*de*LIS IN PACE

N° 70.

ESYC///////////////
*i*NPACe *vixit an*
*ni*S LI

Hauteur des lettres, 0m12 ; à la 3e ligne, 0m08.

N° 71.

Sur une plaque de marbre blanc :

FLAVIA FIDELIS IN PA*ce*

N° 72.

*Ga*VDIOS*us*..........

Hauteur des lettres, 0m10.

N° 73.

EXITIOS*us*..........

Hauteur des lettres, 0m09.

N° 74.

IVLIANA FIDELIS *in pace*
FAVSTINA FIDELI*s in pace*
//////ROINA FIDEL*is in pace*

Hauteur des lettres, 0m07.

N° 75.

Sur une dalle de marbre blanc :

ROMA*nu*S FIDEL*is in pace*

Hauteur des lettres, 0m11.

N° 76.

DONTA
*in p*ACE

Hauteur des lettres, 0m05. Peut-être faut-il lire : *Donata ?*

N° 77.

///////OLICA/////////

Hauteur des lettres, 0m06.

N° 78.

VINCENTIVS FIDELIS IN *pace*
GLORIOSVS FIDELIS IN PA*ce*

N° 79.

Sur une dalle large de 0m77 :

Croix pattée entre A et ω dans un cercle.

AVNI*s fidelis in*
PAC*e vixit an*
NO*s* //////////////
D//////////////////

Hauteur des lettres : aux deux premières lignes, 0m09 ; aux deux dernières, 0m075.

N° 80.

BONIFAT/////////////////

Hauteur des lettres, 0m12.

N° 81.

Sur une dalle de marbre blanc :

VICT//////////
REC///////////

Hauteur des lettres, 0m10.

N° 82.

//////////*fidel*IS IN PACE VIX*it*//////////
////////////////RGOSC IN PACE

Hauteur des lettres, 0m065.

N° 83.

Au revers d'un angle de plaque ornée de strigiles :

RES///////////

N° 84.

Sur une dalle large de 0m47 :

TV////////
LA////////

Hauteur des lettres, 0m11.

N° 85.

Au revers de la même dalle :

FABA///////////
ALOC//////////

Hauteur des lettres, 0m07.

N° 86.

//////NITAT///////

Hauteur des lettres, 0m08.

N° 87.

*Marc*ELLA FI*delis in pace vixit*
///////V DEPO*sita*/////////////////

N° 88.

/////////////////S *fidelis in pace*
/////////OSA F*idelis in pace*
*The*ODORV*s fidelis in pace*

N° 89.

VINCENTIA VIR*go?*..........

Hauteur des lettres, 0m10. Au revers de cette plaque, autre épitaphe dont les noms manquent. On y lit deux fois la formule : FIDELIS IN PACE.

N° 90.

PRI/////////

Hauteur des lettres, 0m08.

N° 91.

///////*in p*ACE DP NON IVL MO///////

N° 92.

/////////VS FIDELIS IN PACE VI*xit*
////////IA MATER FIDELIS *in pace*

N° 93.

OPT///////
A//////////

N° 94.

MALOS/////////.

N° 95.

ACAT////////

Hauteur des lettres, 0m075.

N° 96.

MAXIMA C//////////

Hauteur des lettres, 0m075.

N° 97.

Sur une plaque de marbre blanc *entière,* longue de 0m25 et large de 0m09 :

ORICLO
IN PCE *(sic)*

Hauteur des lettres, 0m03.

N° 98.

/////////ΠΙCΤΗ/////////

N° 99.

/////////ΠΙCΤΟσ////////

N° 100.

PROTIC//////

Hauteur des lettres, 0m10. La 4e est peut-être un F.

N° 101.

TIMO//////

Hauteur des lettres, 0m08.

N° 102.

//////EVFRO/////

Hauteur des lettres, 0m06.

N° 103.

Sur la face d'un sarcophage :

VALERI
YANA
IN PACE

N° 104.

Sur une tablette de cipolin, longue de 0m56 :

BARBA FIDEL

Hauteur des lettres, 0m055. L'épitaphe est complète.

N° 105.

Sur un marbre blanc épais de 0m09 :

*Deo gr*ATIAS

N° 106.

GVLOSA F*idelis in pace*
VITA*lis*///////

Hauteur des lettres, 0m08.

N° 107.

Sur la face d'un sarcophage :

LEO//////
IN *pa*CE
VIXIT ANNIS
LI

Hauteur des lettres, 0m035.

N° 108.

////NVS·BA////

Hauteur des lettres, 0m06.

N° 109.

Sur une dalle de marbre :

SARGI/////

Hauteur des lettres, 0^m07.

N° 110.

*Cr*ISPA FIDELIS IN PA*ce*

Hauteur des lettres, 0^m07.

N° 111.

////A FIDELIS REVOCATV////

Hauteur des lettres, 0^m055.

N° 112.

Sur la face d'un sarcophage :

*Ur*BANVS
*fi*DELIS
in pace

N° 113.

Dans un cartouche à queues d'aronde :

CRESCONI
VS INREQV
ie//////

N° 114.

Sur une tablette de marbre blanc *entière :*

LAVR F

N° 115.

////ENATVS FIDELIS *in pace*

Hauteur des lettres, 0m07. *Renatus* ou *Benenatus*.

N° 116.

*Cre*SCONIV*s*////

N° 117.

CRESCIT//////
DP III K*al*////

N° 118.

*Fa*VSTA F*idelis*
*i*N PACE

N° 119.

*Vic*TORIA FI*delis in pace*

N° 120.

Sur une dalle de marbre :

REST////*fideli*S IN PAC*e*
VIXIT A*nnos* ////IV////

Hauteur des lettres, 0m06.

N° 121.

////INV/////　　////VM'////
////FORT///　　////VSO////

N° 122.

Sur une dalle de marbre blanc, longue de 1m40 et large de 0m53, complète, mais brisée en 14 morceaux qui, tous, ont été trouvés dans un caveau funéraire :

MARIS ET BRESEIS
ET ADEVDATVS IN PACE
MELOCIANA FIDELIS IN PACE

Hauteur des lettres : aux deux premières lignes, 0m09 ; à la troisième, 0m06.

N° 123.

Sur un marbre blanc épais :

NICOTYCHV*s*
FIDELIS IN PA*ce*

Hauteur des lettres, 0m11.

N° 124.

Sur une plaque de marbre blanc :

FELIX FIDELI*s in pace*

Hauteur des lettres, 0m05.

N° 125.

Sur une plaque de *saouân,* large de 0m21 :

PASCA *sius fi*
DELIS IN PAC*e vixit*
ANNIS XX ϚII MI//////
MAI///////

Hauteur des lettres : aux trois premières lignes, 0m05 ; à la dernière, 0m025.

N° 126.

Sur une plaque de saouân :

✠ LOCVS[1] CREMENT////

Hauteur des lettres, 0m045.

(1) Pour le sens chrétien du mot *Locus,* voir de Rossi, *Roma sotterranea,* tome III, pages 140 et suivantes.

N° 127.

Sur une dalle de *kadel :*

AVGVRINVS FI*delis in pace vixit annos*
LII M II D XγPAPIE///////////

Hauteur des lettres, 0m06.

N° 128.

Sur une plaque de marbre blanc :

FELIX FIDELIS IN PACE

Hauteur des lettres, 0m04.

N° 129.

Sur une plaque de *saouân :*

CANDIDOSA FID*elis in pace*
VINCENTIA FID*elis in pace*
EXITIO*safidelis in pace*
/////T///////////////

Hauteur des lettres, 0m07.

N° 130.

Sur une plaque de saouân :

AGAPI////////

Hauteur des lettres, 0m09. Après l'I, peut-être un N.

N° 131.

Au revers d'une plaque de marbre blanc, sur laquelle on lit : FIDEL..... :

AVR
ELIVS

Hauteur des lettres, 0m06.

N° 132.

Sur une plaque de marbre :

TON///////////
QVIV*ix an*////
DIES XXV/////

Hauteur des lettres, 0m06. La dernière lettre de la première ligne est peut-être un M.

N° 133.

Sur la face d'un sarcophage :

///AΔE//////////
/ON//,/////////'//
ΠICTH/////////
ETHSM/////////
HMEPA/////////

Hauteur des lettres, 0m02.

N° 134.

Sur une plaque de kadel :

*Can*DIDA FIDEL*is in pace*

Hauteur des lettres, 0m05.

N° 135.

Sur une plaque de *kadel :*

BENENATVS
FIDELIS IN PACE

N° 136.

Sur une plaque de *saouân :*

*Glo*RIOSA F*idelis in pace vi*
xit ANNO*s*////////////

Hauteur des lettres, 0m085.

N° 137.

Sur une plaque de marbre :

*Pe*RPET*u*A FI*delis*
*in pace vixi*T *Annos*////

Hauteur des lettres, $0^{m}06$.

N° 138.

Sur une plaque de marbre :

*h*ABETDEV*s*/////

Hauteur des lettres, $0^{m}06$.

N° 139.

Sur une plaque de *saouân :*

EPIFANI//////////
DEOGRAT*ias*///



Hauteur des lettres, $0^{m}065$.

N° 140.

Sur une plaque de *saouân :*

////ASINARI/////
*fi*DELIS IN PAC*e*
*v*IXIT ANNO*s*
III

N° 141.

Sur une plaque de *kadel :*

CELESTIN////////*in pa*CE V*ixit annos*////

N° 142.

Sur une plaque de marbre :

*Con*STANTIVS
fidelis IN PACE

N° 143.

Sur une plaque de *saouân :*

EXITIOSA///////////

N° 144.

Sur une plaque de marbre :

COLOMBA FIDELI*s in pace*

N° 145.

Au revers d'un morceau de bas-relief, partie de vêtement :

ETATDIEC*tis?*//////////
ΥCONTECTAMΥM///////
ADAEQVEΥARC/////////
*e*XCOLV*mine* ///////////

Hauteur des lettres, $0^{m}026$. Ce texte serait du plus haut intérêt si nous pouvions en trouver le complément.

Je pourrais continuer longtemps encore cette liste d'inscriptions chrétiennes. Mais je m'arrête, car celles qu'on vient de lire suffisent à donner une idée d'ensemble de l'épigraphie ecclésiastique et funéraire dans l'Église de Carthage, la Métropole de l'Afrique chrétienne. Elles fournissent une longue série de noms de Fidèles utile à consulter, révèlent l'usage constant de la formule IN PACE, FIDELIS IN PACE, prouvent l'antiquité de la hiérarchie sacrée et montrent combien grande et prospère fut cette Église d'Afrique que le torrent de l'invasion musulmane, après tant de siècles de vie et d'éclat, devait faire disparaître dans des flots de sang.





